

HOURVARI



RASPOSO
Cirque - Théâtre

Écriture et mise en scène Marie Molliens
Création sous chapiteau, novembre 2024

Compagnie conventionnée par Le Ministère de la Culture / DRAC Bourgogne-Franche-Comté & le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté

Intentions

"Dans ce nouveau spectacle, je pousserai à l'extrême le geste circassien et la sensation qu'il produit sur le public pour affirmer la nécessité d'une remise en cause: la vie, **sa vanité et son ivresse**. Une interrogation contemporaine sur l'artificiel et l'authentique, l'agitation et la fragmentation des existences.



HOURVARI

1. (Chasse) Ruse qu'emploie le gibier lorsqu'il revient sur ses voies pour tromper les chiens.
2. (Sens figuré) Confusion, désordre, difficulté inattendue.
3. (Littéraire) Agitation confuse, chaos
4. (Chasse) Sonnerie de trompe pour ramener les chiens égarés.
5. (Familier) Charivari, Grand bruit, vacarme, tapage.

(Chasse) Ruse qu'emploie le gibier lorsqu'il revient sur ses voies pour tromper les chiens.

Ma condition d'artiste est de prendre un risque, alors comme le gibier, je reviens sur certaines pistes pour tromper les chiens.

Rester subversif, rester radicale, et chercher les moyens extrêmes de réaliser le projet, sans frilosité, pour dépasser ce que je sais faire et ce que j'ai déjà fait.

Aujourd'hui, il est nécessaire de ruser pour créer une œuvre telle qu'on veut la transmettre au spectateur. La diffusion de spectacle sous chapiteau appelle un formatage auquel je me refuse, celui où : ne pas offenser, rester politiquement correct, vaut d'avantage que penser. Alors je ruse par l'artifice d'un spectacle autour de la marionnette.

(Sens figuré) Confusion, désordre, difficulté inattendue.

Je veux rendre palpable, pour le public, la mise en tension entre le jeu et le geste, le faux et le vrai, la limite poreuse entre les deux, la confusion possible.

Une recherche autour de l'artifice théâtral afin d'arriver à remettre en cause organiquement le spectateur, ainsi que ses idées sur la réalité et sa place poétique dans le monde.

Pour cela, s'installent plusieurs niveaux de perturbations:

- entre **les corps marionnettiques et les corps circassiens**

Sur le plan physique, l'ensemble des corps circassiens met en jeu la relation vivant/inerte. Je m'intéresse à la capacité de la marionnette à collapser, la marionnette inanimée, en contraste avec le geste de cirque, celui de la prise de risque, concrète et au présent, de l'artiste de cirque.

En effet, un corps marionnettique interroge différents niveaux de perception d'un corps vivant, et peut-être, permet de mieux saisir les caractéristiques d'une possible manipulation intellectuelle ou physique, visible ou invisible, aujourd'hui.

- **les filtres et les mises à distance scénographiques**
- **les différents niveaux de jeu**
- **les vibrations sonores et musicales**

(Littéraire) Agitation confuse, chaos

Regarder de l'autre côté du miroir. **Entrer dans un conte.**

Je parle d'utopie et de cauchemars, de paradis perdus et d'horizons hors d'atteinte.

Non pas d'une inquiétude, mais d'une **vibration intranquille**, un état tout autant physique que mental, une turbulence qui place la sensation aux aguets, à la fois dans des attentes et des résolutions. Nous cherchons par l'écriture à nous rapprocher d'un théâtre de l'absurde où l'impact poétique se fait par emboitements de scènes, par simultanéité, par lignes de fuites, **entre révélation et myopie**, où les sens sont maintenus sous une pression constante.

(Chasse) Sonnerie de trompe pour ramener les chiens égarés.

Egarés sont les gens qui ont perdu le goût du risque, alors il faudrait le son du cor de chasse pour les **éveiller**.

Je crois qu'**il faut considérer le risque comme un facteur de joie et de liberté**.

Je crois que le cirque est fait pour ça.

Je crois aussi que le théâtre est un lieu amoral. Il se situe au-delà du bien et du mal. Je pense que tout est possible, et que rien n'est interdit à la représentation.

Je tente d'aller vers une pensée renouvelée de l'Humanisme, en faisant apparaître des instants de grâce issus de nos ambiguïtés, de nos aspects dérangeants, et de nos désobéissances.

Une tentative de redéfinir ce qu'on entend par l'humain dans une sincérité brutale:

- en questionnant l'infantilisation de la population,
- en figurant la lutte contre l'encadrement normatif de l'ensemble de nos activités,
- en questionnant le combat entre sécurité et liberté.

Pour moi, l'artiste de cirque maîtrisant l'équilibre parfait entre ces deux notions, porte un miroir au spectateur, celui du courage de vivre entre liberté et sécurité, interagissant sans cesse comme des vases communicants.

(Familier) Charivari, Grand bruit, vacarme, tapage.

Cette **création d'envergure, en chapiteau**, rassemble des individualités puissantes sur la piste, pour porter le cirque-théâtre que je recherche.

Ce spectacle est le début d'un nouveau cycle mais aussi dans un certain sens, un retour sur nos pas: en réintroduisant de la performance de haute voltige (bascule, banquine, voltige aérienne), en reprenant sur les routes notre grand chapiteau, avec une troupe en itinérance (14 personnes en tournée) comme sur nos précédents spectacles."

Marie Molliens





Forme dramaturgique

Une quête initiatique comme un conte

C'est une histoire fausse et invraisemblable, c'est un apprentissage. Nous sommes face à des personnages énigmatiques, **des annonceurs, des tentateurs ou des guérisseurs**.

Le temps de l'action est flou, indéfini, il n'est pas le même pour tout le monde, le lieu n'est pas très précis non plus. Le rythme n'est pas déterminé par la longueur des séquences, mais par la pression du temps qui les traverse. Le conte porte en lui une force émotionnelle puissante, où, comme le loup, la violence rôde. Le spectateur est entraîné à se perdre dans le flux incontinent d'une fable qui, tout en n'étant pas narrative, n'en propose pas moins une expérience poétique.

où la désobéissance serait la clé,

Il faudra alors chercher quelque chose qui aurait rapport avec **le courage de l'ivresse possible, celui de la désobéissance, celui de la prise de risque**.

Un manifeste de courage face à la privation de liberté, une résistance à l'oppression, une façon de s'endurcir pour conserver coûte que coûte :

- nos possibilités d'abandon, d'affranchissement, d'audace, d'évasion, nos choix, nos droits...
- notre désinvolture, notre franchise, notre impertinence, **la possibilité d'une marginalité...**

En étant tranchant, clownesque, tonitruant, nous cherchons des situations sans compromis, et **nous offrons notre ridicule, notre dénuement, et même notre dignité, pour que la question humaine ne soit pas enlisée** et qu'elle reste primordiale.

Quatre figures "libres" traversent le spectacle pour traduire cela:

1. **Guignol**: la célèbre marionnette contestataire et révoltée, figure de la désobéissance civile et par extension celle de la liberté.
2. **Pinocchio**: interprété successivement par trois artistes, comme dans l'œuvre de Collodi, cette figure marionnettique porte en elle la frontière trouble entre l'inanimé et l'humain, à travers un parcours semé de morts (brûlure, pendaison puis noyade), de renaissances et de métamorphoses. Elle soulève la question de l'éducation et de l'apprentissage des limites.
3. **L'enfant, le "vrai petit garçon"** : en contraste avec le Pinocchio, il porte inévitablement en lui, l'énergie vivante, à la fois celle de la naïveté et de l'impertinence de l'enfance, une présence vraie, une vérité.
4. **Le clown** : figure du trouble et du désordre, de l'anticonformisme, il renverse les certitudes, les évidences et les principes.

traversée par une intranquillité,

Une vibration intranquille, un tapage mental s'offrirait en résistance sur tout les traversements par une certaine submersion de stimulation, aussi bien physique que mentale.

dans une esthétique du sens en retrait,

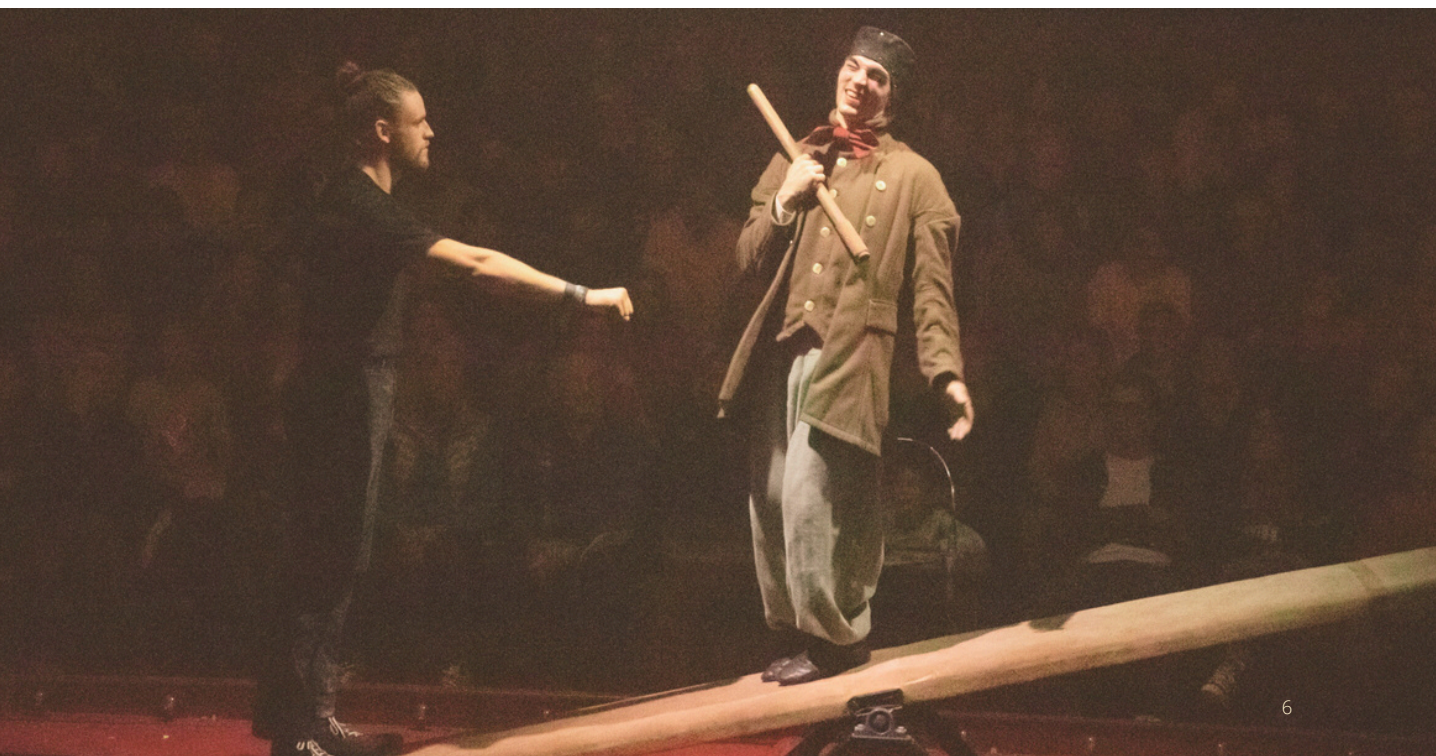
- S'enchaînent des situations effilochées, en loques, qui s'étirent, bifurquent ou se multiplient, des emboitements de scènes par instants.

- Dans un mode d'expression, d'épaves et de fragments, aucun élément (acrobatie, musique, lumière, son...) n'a de primauté et **s'organise en ligne de fuite**. Ce parasitage de la pensée de la compréhension pousse le spectateur **vers une attention flottante**.

Chaque élément est appelé en son état pour être mis en état de fuite...ils fuient leur forme habituelle, en cherchant une qui ne les enferme plus.

entre révélation et myopie.

- Ce qui se détache, se décolle, se décalque, se disloque, se désapparente, et fait que la matière du mouvement s'élargit vers un impossible saisissement, ou, plutôt un saisissement biaisé, vers une pulsion, une palpitation, un tressaillement, un tremblement, **vers un symptôme de vie qui affecte et mettra en attention toutes les perceptions et les sensibilités.**



Corps Marionnettique

Les corps circassiens sont utilisés en tant que représentations du corps humain inerte, mues de l'extérieur par un manipulateur invisible.

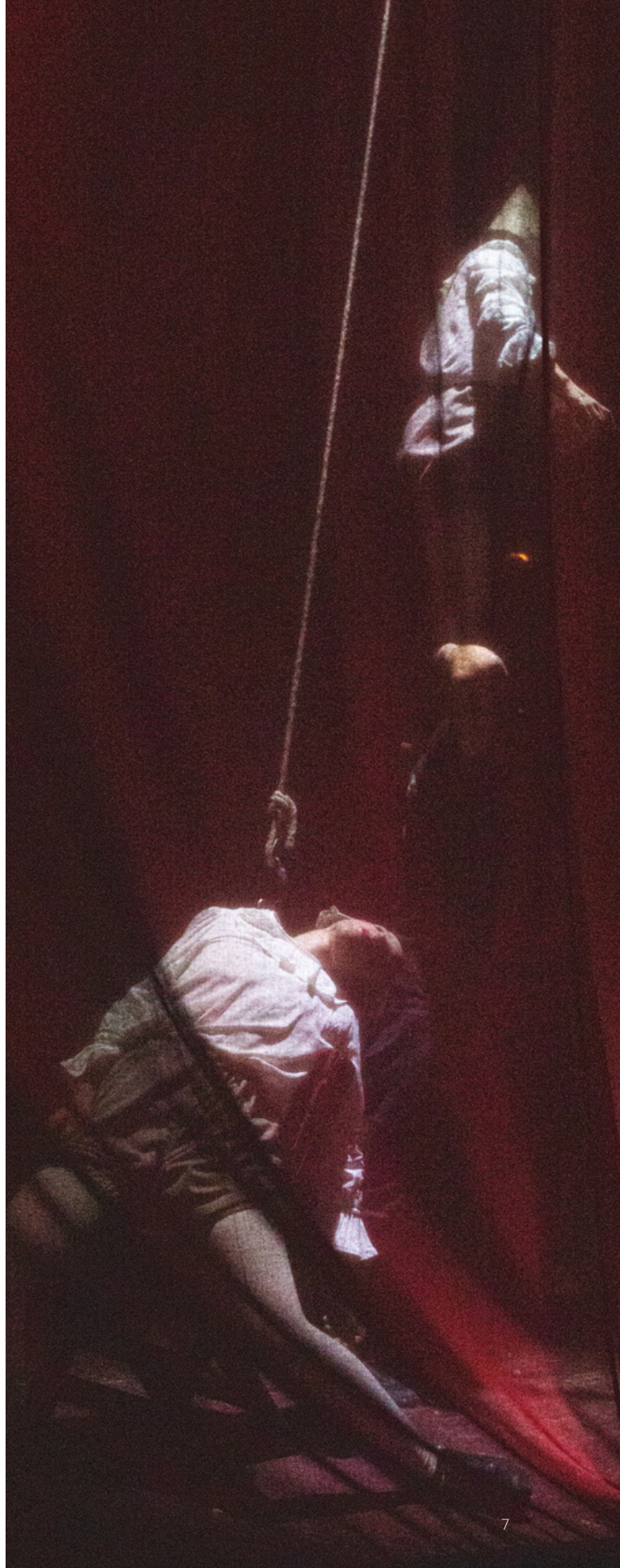
Ils interrogent ainsi le rapport au corps vivant présent sur scène, mais aussi l'art de la manipulation aujourd'hui, qu'elle soit physique ou cérébrale voire idéologique...

Confondre des artistes de cirque en marionnettes, pour faire entrer dans un corps à corps, la place de l'inerte, qui attire l'attention du spectateur.

S'intéresser à la capacité de la marionnette à s'effondrer.

Comme pour Artaud, la marionnette serait plutôt le symbole de l'impuissance psychologique et métaphysique de l'être humain.

À partir de là, la théâtralité se conçoit dans son originalité, non plus comme marionnettisation de l'acteur, mais à l'inverse comme acte de libération, par l'homme-acteur, du pantin qu'il était.





Musiques

Un arrachement au flux temporel

Nous jouons des musiques inactuelles, vieilles, ou vieillottes.

La motivation d'intégrer de telles musiques dans notre spectacle est un choix contre les bibles de la modernité progressiste. Nous cherchons donc des musiques qui existent avant et au-delà du spectacle. Grâce à leur épaisseur temporelle, elles portent l'expérience qui se trouve au cœur de notre recherche : celle de l'inscription de l'humain dans le temps et dans l'histoire.

Une dimension répétitive

Le rythme d'extraits musicaux revenant de façon lancinante tout au long du spectacle dans des contextes dramatiques diverses perturbent le déroulement linéaire.

Le déplacement de l'existence hors de l'espace-temps dans lequel il est donné de vivre, constitue le seul remède, aussi inefficace qu'il soit, contre la finitude.

Sons concrets

Un corpus de sons produits directement sur la piste viennent se confondre avec les sons enregistrés et la partition musicale.

Principalement, des martèlements manifestement réguliers, voir omniprésents, (poussée de bascule, piétinement de sabots de bois, cloches, grelots) ouvrent la sensibilité auditive du spectateur; parce que, tel est bien l'enjeu de ces "déplacements musicaux" : l'orientation de la sensibilité vers l'humain ou l'inhumain, la liberté ou l'asservissement

Les Voix

La musique « vive » (en opposition à la musique morte), produite sur scène, aussi boiteuse, pauvre et fragile soit elle, est l'organe de résistance par excellence.



Scénographie

- Le chapiteau est le lieu d'un rendez-vous clandestin. Inviter le public à se glisser sous le chapiteau, où secrètement quelque chose lutte, comme une sorte de résistance souterraine.

- Le chapiteau est le ventre de la baleine, où l'on pénètre dans sa propre intériorité pour disparaître totalement et renaître.

- Le chapiteau est aussi un territoire mental où la raison s'échappe, où le trouble peut à tout instant contaminer chaque chose. Un espace à la réalité mouvante qui épouse les circonvolutions des rêves et des fantasmes. Un monde-cerveau. Un monde replié sur lui-même, cerné par le monde extérieur.

- L'ensemble piste-gradin est rouge comme un ventre.

- La piste et le public ne sont pas des éléments séparés, ils s'interpénètrent. La piste n'est pas un tableau présentant une illusion, le public n'est pas dans la position d'une froide observation. Le public est amené à traverser plusieurs espaces.

- Il y a un théâtre de marionnette, un castelet ou peut être deux.

Il y a des matières brutes: confettis, fanions, chaises de fanfare, ballons éclatés, comme un reste de fête populaire.



Partenaires

Coproducteurs et Soutiens

Le Palc - PNC Grand-Est, Châlons-en-Champagne
Le Sirque - PNC Nexon Région Nouvelle Aquitaine
L'Espace des Arts, Scène Nationale Chalon-sur-Saône
Circa - PNC Occitanie, Auch
Archaos - PNC Méditerranée, Marseille BIAC
La Maison - Scène Conventionnée , Nevers
L'Azimut - PNC Antony, Châtenay-Malabry
Theater op de Markt, Neerpelt (Belgique)
Mirabilia Festival, BI-CAP Cuneo (Italie)
Le Plongeur - PNC Le Mans Sarthe Pays de la Loire
Le Carré Magique - PNC en Bretagne, Lannion
Le Parvis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées
L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan
Espace Jéliote Haut Béarn, CNMa, Oloron Sainte-Marie
L'Onde Théâtre Centre d'Art, Scène Conventionnée, Vélizy-Villacoublay
Le Prato Théâtre International de Quartier - PNC Lille



Équipe de création

Écriture, mise en scène, lumière

MARIE MOLLIENS

Regard chorégraphique

MILAN HÉRICH

Assistants à la mise en scène

Robin Auneau, Fanny Molliens

Intervenants artistique

Aline Reviraud, Sarah Anstett, Jacques Allaire

Créatrice costume

Solenne Capmas

Créateurs sonore

Fabrice Laureau, Grégory Adoir

Assistant création lumière

Théau Meyer

Créatrices masques

Camille Judic, Thaïs Paquet

Contributeur en cirque d'audace

Guy Perilhou

Constructeurs

Agatha Rose, Gaëtan Dubriont

Régisseurs

Théau Meyer, Grégory Adoir

Distribution

Robin Auneau (Chant, hula hoop)

Eve Bigel (Voltige acrobatique)

Camille Judic (Sangles aériennes)

Claire Mevel (Accordéon, trombone)

Niels Mertens (Acrobatie à la bascule)

Marie Molliens (Fil-de fer)

Achille et/ou Orphée Molliens (Présences)

Tiemen Praats (Acrobatie à la bascule)

Benoit Ségui (Théorbe, vielle à roue, guitares)

Joséphine Terme (Danse contorsion)

Seppe Van Looveren (Portés acrobatiques)

Théau Meyer (Régie lumière)

Grégory Adoir (Régie son)

Après la trilogie des Or...

"La compagnie Rasposo a 38 ans en 2025.

Jusqu'en 2012, la direction artistique était assurée par ma mère, Fanny Molliens qui créa 15 spectacles en salle, en espace public, et en chapiteau.

En 2013, je reprenais la direction artistique de la compagnie. Je devais en garder les fondements tout en changeant son identité. On ne change pas l'identité d'une enseigne comme ça. Il fallait la casser, la haïr, la broyer, la digérer. Il faut détruire pour reconstruire. Avec le premier spectacle de "*la Trilogie des OR*", **Morsure** fit l'effet d'un coup de poing et bouscula les codes circassiens contemporains.

En 2014, je reçois le prix des Arts du cirque de la SACD pour ce spectacle.

En 2016, je crée **La DévORée**, un spectacle charnel, puissant et mythique qui questionne l'icône de la femme de cirque,

La DévORée est un cri. Il est plus rugueux et plus subversif, plus radical encore. C'est l'inverse de *Morsure*, là, le théâtre prime sur la performance circassienne.

En mettant en parallèle la passion dévorante de la femme de cirque avec celle du personnage mythologique de Penthésilée, reine des amazones, je voulais rendre visible la dimension tauromachique du cirque, sa vérité.

En 2019, je crée **Oraison**, cirque forain intimiste, troublant et libérateur.

Oraison est une prière. C'est un spectacle plus doux, même s'il est davantage politique. C'est une oraison au monde, une prière pour l'avenir. Il questionne quelque chose de mystique ou de surnaturel, ce que finalement le cirque et la mort mettent en présence ensemble. Entre confusion et électrochocs esthétiques, je cherchais à ce que le public ressente quelque chose de viscéral, de spirituel ou de transcendantal. Son sens fuit en bruissant, d'une scène à l'autre, et ne paraît s'immobiliser que sous forme d'énigme.

Tel une parabole, le spectateur fait son propre chemin et crée sa propre pensée.

C'est ainsi que se clôt, avec ces trois opus, un cycle intitulé "*la Trilogie des Or*".

Cette création en ouvre un nouveau..."

Marie Molliens

« Vous avez asphyxié tout ce qui vous rendait l'intimité avec vos instinct, ce qui vous rendrait vos âmes, le mystère et le génie sauvage, et éviterait votre extinction spirituelle. Vous étoufferez si vous ne laissez pas pénétrer la mort, l'essence souterraine et céleste, la pensée apocalyptique, le frisson virginal, l'extase et le chaos, la confusion féconde, l'irrationnel dans le sang. »

A. Liddell



Le Cirque-théâtre de Rasposo

L'Onde Nerveuse du Cirque

Le cirque atteint directement l'organisme du spectateur avec des moyens physiques, ceux du corps de l'acrobate.

Nous travaillons sur l'émotion, en passant, non pas par la provocation, mais par le sens profond, celui qui permet d'arriver à une communication élémentaire avec le spectateur. Pour cela, nous faisons l'effort de fondre tous les stimuli, tous les éléments **en un seul et même effet vibratoire**.

Un Cirque- Théâtre physique, concret, anti-illusionniste

Nous pensons que **la réalité de la mise en danger du corps circassien l'emporte toujours sur l'artifice théâtral**.

Le cirque laisse affleurer le présent dans ce qu'il a de plus vif et de plus imprévisible par la réalité de la prise de risque qu'il donne à voir : des présences vraies et des corps non-théâtralisés.

Pourtant, le Théâtre est aussi notre outil de travail, notre qualité d'expression.

Pour nous, il transforme l'énergie performante du cirque en émotions.

Cependant, nous regardons le théâtre de façon impitoyable et scabreuse pour révéler sa corruption, en exalter le vrai visage, qui est précisément celui de la fiction.

En mettant en présence, du cirque (du vrai) et du théâtre (du faux), l'artifice est assimilé, accepté et rejeté au même instant, pour accéder à l'émotion à l'état pur. Ce faire-semblant est en fait, une déclaration d'ironie ; nous jouons à l'innocent pour ensuite pouvoir mieux assener l'ultime coup.

Du Sensible à l'Organique

Nous sublimons la dimension tauromachique du cirque, **la violence crue du partage du sort de l'artiste** circassien pour émettre un doute sur notre confiance par rapport à la réalité.

Nous cherchons notre ambigüité, ce qui nous déstabilise, nos ambivalences intérieures, nos sensations contradictoires, notre animalité primaire, nos instincts profonds contenus et muselés.

L'origine du cirque est un rite sacrificiel et expiatoire qui met en scène nos instincts les plus secrets à l'égard de l'autre, de la mort et du moi. Le gladiateur qui affronte les fauves, triomphe pour le spectateurs de ces peurs ancestrales, selon un rite comparable à celui qu'accomplit aujourd'hui l'artiste qui s'offre en sacrifice au moment où il se jette dans le vide. Le cirque est pour nous une mise en situation violente du corps et de l'esprit.



Éléments techniques et organisationnels d'exploitation

Éléments Techniques

Chapiteau traditionnel 16m x 22m

(24mx29m hors tout)

Lumière et son fournis par la compagnie

Espace nécessaire de **45m x 45m** minimum pour l'installation du chapiteau, des caravanes et du périmètre de sécurité.

Arrivée de la compagnie à J-3 en fin de journée
Départ de la compagnie à J+2 en matinée

Durée totale du spectacle : **1h15 à 1h25**

Jauge : 325 personnes

Spectacle conseillé à partir de 7 ans

Éléments Organisationnels

Le spectacle se joue minimum 3 fois par implantation, une seule représentation par jour.

Distribution

10 artistes

1 et/ou 2 enfants (présence artistique)

1 collaboratrice artistique

1 ou 2 responsable production

2 régisseurs

Transport

Convoi, Chapiteau, équipe

Départ Moroges (71390) ou ville précédente dans le cadre d'une tournée, jusqu'au lieu du spectacle

Frais annexes

Repas pris en charge par l'organisateur (indemnisés ou en nature) pour l'ensemble de l'équipe en tournée de la veille du montage au démontage inclus (soit 16 personnes de J-3 soir à J+2 matin)

Hébergements en quasi autonomie

Hébergement autonome, en caravanes et roulottes, pour 14 personnes, sur le site du chapiteau (convoi)

Fourniture de deux chambres single par l'organisateur

Calendrier

Au 14 mars 2025

Résidences 2021-2024 : 19 semaines

2021

Laboratoire de recherche/rencontres en vue de la future création 24

- Entre janvier et avril, à Moroges, sur le site de la Cie, quatre laboratoires de recherche d'une semaine chacun (4 semaines)

2022

Résidence de recherche futur spectacle "Hourvari"

- Du 19 au 24 juillet 2022 : Le Vaisseau Château de Nexon (1 semaine).

2023

Résidence de recherche futur spectacle "Hourvari"

- Du 6 au 24 octobre 2023 : Association culturelle Ide Agorà à Busca (IT) (3 semaines).

2024

Résidence de répétition du spectacle "Hourvari"

- Du 8 au 12 janvier / du 12 au 23 février / du 7 au 12 avril / du 10 au 21 juin : sur le site de la Compagnie Rasposo, Cercot (4 semaines).

- Du 8 au 18 septembre 2024 : Theater Op de Markt à Neerpelt (BE) (2 semaines)

- Du 25 septembre au 31 octobre 2024 : Site de la Compagnie Rasposo, Cercot en collaboration avec l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-Sur-Saône (5 semaines)

Exploitation :

2024 : 15 représentations réalisées

- **Du 2 au 8 novembre** : 5 représentations Tout Public à Cercot avec l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône

- **Du 15 au 17 novembre** : 3 représentations Tout Public à Châlons-en-Champagne dans le cadre du festival « La nuit du Cirque » avec le PALC, Pole National Cirque Châlons-en-Champagne, Grand Est
28 au 30 novembre : 3 représentations Tout Public à Nevers avec La Maison – Maison de la Culture Nevers Agglomération

- **Du 6 au 10 décembre** : 3 représentations Tout public + 1 représentation Scolaire à Nexon avec Le Sirque, Pole National Cirque Nexon Nouvelle Aquitaine

2025 : représentations en cours (environ 70)

- **Du 17 au 26 janvier** : 6 représentations Tout Public à Marseille dans le cadre de la BIAC 2025, avec Archaos, PNC Méditerranée / Bord de plateau le 18 janvier : rencontre avec des lycéens en spécialité Arts du Cirque.
- **Du 30 avril au 2 mai** : 3 représentations Tout Public à Obernay dans le cadre du festival « Pisteurs d'Etoiles » avec 13e sens
- **Du 7 au 9 mai** : 2 représentations Tout Public + 1 représentation scolaire à Reims avec l'Association TRAC/Jonglissimo en partenariat avec la Ville de Bétheny
- **Du 14 au 16 mai** : 2 représentations Tout Public + 1 représentation scolaire à Charleville-Mézières avec Le Théâtre de Charleville-Mézières
- **Du 7 au 13 juin** : 5 représentations Tout Public dans le cadre du festival "Le Printemps des Comédiens" à Montpellier
- **Du 26 au 29 juin** : 3 représentations à Le Mans, dans le cadre du festival « Le Mans fait son cirque » avec Le Plongeur, PNC Le Mans
- **Du 6 au 18 juillet** : 7 représentations à Villeneuve-lès-Avignon au festival "Villeneuve en scène" dans le cadre du festival Avignon Off
- **Du 3 au 7 septembre** : 4 représentations à Cuneo (IT), dans le cadre du « Mirabilia Festival », avec Associazione Culturale IdeAgorà
- **Du 12 au 21 septembre** : 6 représentations à Paris, dans le cadre du festival « Village de Cirque », avec l'Association 2R2C
- **Du 27 septembre au 1er octobre** : 3 représentations à Perpignan avec L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan
- **Du 9 au 14 octobre** : 5 représentations à Pau avec Le Pavis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées, Espace Jeliote, Centre National de la Marionnette et Espaces Pluriels
- **Du 19 au 21 octobre** : 3 représentations à Auch, dans le cadre du « festival du cirque actuel » avec CIRCA, Pole National Cirque Auch, Gers, Occitanie
- **Du 27 au 29 octobre** : 3 représentations à Neerpelt (BE), avec Theater Op de Markt
- **Du 7 au 9 novembre** : 3 représentations à Antony, avec l'Association Théâtre Firmin Gemier / La Piscine, Pole National Cirque d'Ile-de-France
- **Du 26 décembre au 1er janvier** : 5 représentation à Monchique (P) avec Lavrar o Mar (à confirmer)

2026 : représentations à venir

- **Du 16 au 18 janvier** : 3 représentations à Lannion, avec Le Carré Magique PNC Lannion.
 - Du 22 au 29 janvier** : 6 représentations à Quimper, dans le cadre du « Festival Circonova » avec le Théâtre de Cornouaille
 - **Du 4 au 6 février** : 3 représentations à Château-Gontier, avec Le Carré, Sc. Nat. - Centre d'Arts Contemporain
 - Du 13 au 15 février : 3 représentations à Istres, dans le cadre du festival "Les Elancés" avec Scènes et Cinés
 - **Du 20 au 22 mars** : 3 représentations Marchin (BE), avec Latitude 50, Pole des Arts du Cirque et de la Rue
 - **Du 16 au 19 avril** : 3 représentations à Anvers (BE), dans le cadre du « Mad Fest »
- Autres dates de tournée en cours de calage

Teaser / Audiodescription :

2025

- **Du 16 au 19 janvier** : Tournage pour la réalisation du teaser du spectacle
- **Novembre** : Projet de développer une transcription en audiodescription pour le spectacle HOURVARI (pour une première diffusion en novembre 2025, en partenariat avec l'Azimut, par l'Association Accès Culture).

*Ils étaient quelques-uns qui vivaient dans la nuit
En rêvant du ciel caressant*

*Ils étaient quelques-uns qui aimaient la forêt
Et qui croyaient au bois brûlant
L'odeur des fleurs les ravissait même de loin
La nudité de leurs désirs les recouvrait*

*Ils joignaient dans leur cœur le souffle mesuré
A ce rien d'ambition de la vie naturelle
Qui grandit dans l'été comme un été plus fort*

*Ils joignaient dans leur cœur l'espoir du temps qui vient
Et qui salue même de loin un autre temps
A des amours plus obstinées que le désert*

*Un tout petit peu de sommeil
Les rendait au soleil futur
Ils duraient ils savaient que vivre perpétue*

Et leurs besoins obscurs engendraient la clarté (...)

*Ils n'étaient que quelques-uns
Ils furent foule soudain*

Ceci est de tous les temps

Paul Eluard, 1944



COMPAGNIE RASPOSO
Direction artistique : Marie Molliens

Direction production & développement : Guy Perilhou
06 70 27 58 26

Chargé de production : Robin Bellanger
Administratrice : Mélanie Delage

03 85 47 93 72 - 06 73 09 20 77
rasposo@wanadoo.fr

36 Rue des Orfèvres - Cidex 1260 Cercot - 71390 Moroges
www.rasposo.com